

„ quelque tems, qu'un Danseur de corde, Arabe  
„ de nation, entreprit d'y monter... il attach  
„ une ficelle à une flèche qu'il eut l'adresse de  
„ faire passer dans les jours de la corniche, dont  
„ le chapiteau est accompagné. Ensuite par le moyen  
„ de la ficelle, il y éleva une corde, à la faveur  
„ de laquelle il monta réellement sur le haut de  
„ la Colonne, portant un ânon sur ses épaules.  
„ Cela se passa à la vûe de tout le peuple d'A-  
„ lexandrie, qui étoit accouru pour jouir de cet-  
„ te nouveauté. C'est de cet Arabe que l'on a  
„ sçû que le chapiteau étoit creusé considéra-  
„ ment.

Mr. de M\*\* propose les moyens d'obtenir de  
la Porte cette Colonne, & de la faire transpor-  
ter en France. Il met en fait, que l'exécution de  
ce projet ne couteroit pas plus de vingt mille  
écus.

Distinguons avec notre Auteur, trois Alexan-  
dries. La première bâtie par Alexandre, & si ce-  
lebre du tems des Grecs & des Romains: la se-  
conde plus petite de beaucoup, & resserrée dans  
une enceinte beaucoup moindre il y a environ six  
cens ans; & la dernière qui est la plus recente,  
tirant vers la mer. C'est des débris de l'ancienne,  
que les deux autres sont nées successivement en  
dégénerant si fort, que la troisième n'est qu'un  
composé de masures, où l'on compte à peine trois  
ou quatre mille personnes. La seconde en renfer-  
me au plus une centaine dans les ruines. Elle est  
si déserte, qu'il est dangereux d'y aller le soir ou  
du matin. L'avarice des Arabes détruit tout, &  
particulièrement les Colonnes, dans l'unique espoir  
de trouver quelques monoyes d'or ou d'argent ca-  
chés, ou pour en faire des meules de moulin.

L'Auteur entasse les ruines de douze ou quinze